

ANNEE 8



HORS  
SERIE

LE  
MOT  
DU  
MATIN

Tu ne viendras plus nous voir !

Chaque matin, Hyppolite guettait le bruit de ton pas. Lent, une chaussure qui frotte légèrement le sol, tu venais nous souhaiter le bon jour. Pas de grand discours, simplement un sourire et trois petits mots. Un mot du jour à ta façon, un petit geste pour chacun ! Et le retour vers ta communauté, tu le programmais après le passage des rangs, tu voulais voir les jeunes entrer dans le bâtiment. Même si tu te plaçais dans le chemin, aucun ne t'aurait bousculé, ils avaient bien du respect, sans trop savoir qui tu étais vraiment ; j'ai entendu demander si tu étais don Bosco !

La frontière entre les deux écoles, tu la passeras plusieurs fois par jour. Cela t'a valu quelques critiques. Tu as laissé passer l'orage et tu nous es revenu. Comme le petit prince pour le renard, ta présence nous était utile, ta régularité nous apprivoisait, les jours qui ne permettaient pas ta venue, chacun se posait des questions.

Tu nous as communiqué l'humour, tes réponses directes étaient parfois déconcertantes, sans jamais blesser. Sans oublier, ton flair pour les sucreries, à chaque anniversaire fêté autour de petits gâteaux, comme par hasard, tu venais voir si tout allait bien.

Tu nous as donné des conseils, tu nous as soutenu, tu nous as montré l'exemple de la présence parmi les jeunes.

Hyppolite a entendu dire que pendant les vacances scolaires, tu venais voir le groupe d'enfants qui venaient vivre des activités dans notre maison. Et si rien ne se passait, tu étais pressé de voir les congés se terminer.

Aujourd'hui, tu ne viendras plus nous voir, mais je suis persuadé que tu passeras ton éternité à passer de nuage en nuage pour rencontrer les jeunes du pays de l'au-delà. Bonne route à toi, Victor.

Luc

le mot  
du  
matin

